

# 2,5 ANS ET 454.000 € POUR L'IMMOBILIER SOCIAL @T.B.



Le chantier est (quasi) terminé. Où est... la vache ?



## LE CHANTIER DE 454.000 € EST QUASI TERMINÉ

### L'INVESTISSEMENT IMMOBILIER DU CPAS DOPE L'INSERTION SOCIALE.

Le chantier de 2,5 ans à la Ferme de la Vache, aux n°113-115 rue Pierreuse, de 454.000€ (avec subsides 80% Région, 10% province, 1% Ville et Loterie nationale) est terminé – hormis « pour divergences avec l'entreprise maître d'ouvrage » quelques finitions. Les travaux ont consisté en la lourde rénovation du bâtiment classé dédié aux réunions et table d'hôtes hebdomadaire, avec nouvelle toiture et étage : « Seules la façade et une partie de la charpente ont été conservées », commente l'architecte Anne Françoise Pirotte. La modernisation des locaux annexes pour les ateliers fut plus simple - excepté la contrainte de l'étroussure de voirie pour le charroi : « On a fait avec, cela fait partie du charme du lieu », note-t-elle. La Ferme de la Vache est accessible au public (sauf le week-end), et s'inscrit dans les balades des Coteaux de la Citadelle.

#### BRASSAGE... ET CASTRATION

Les travaux de canalisation et l'éboulement d'un mur privé (Noël 2004, « les travaux se poursuivent », nous ont dit ce lundi les ouvriers) face à la Ferme de la Vache ont retardé le chantier. Les garages masures semi-

clandestins, démolis, furent remplacés par un parking ouvert : « Nous avons affronté la fronde des habitants de l'étroite rue sans garage, se rappellent Claude Emonts et Michel Faway – président et secrétaire général du CPAS. Mais les relations sont à présent excellentes ». Les 2,8 ha de la Ferme dans les 4 ha verts du site Favechamps classé en 1999 comptent d'ailleurs 10 ares pour le jardinage des habitants, les riverains participent à la table d'hôtes hebdomadaire, et ont accès au magasin bio. Le projet d'insertion lancé en 1998 avec potagers, ateliers de peinture théâtre et cuisine, fut agréé le 1<sup>er</sup> janvier 2005 par la Région. L'insertion (ateliers et collaboration avec le CHP 80%), le professionnel (mise à l'emploi Article 60, 20%) et le quartier (table d'hôtes et magasin bio, 20%) cohabitent. Bien. Mais le décret 2005 limite le personnel à 11 personnes et fixe le public cible pour 80% aux 18-64 ans en situation d'exclusion: « C'est castrant ! », martèle Claude Emonts. Julie Croonen, coordinatrice à la Ferme, acquiesce : « Ce cloisonnement est un carcan contre la dynamique d'insertion ».

Terry BODSON 18 juin 2007



Anne Françoise Pirotte, Julie Croonen et Michel Faway. @ T.B.

(cliquer sur la photo pour les interviews)

### OÙ EST... LA VACHE ?

La Ferme de la Vache accueille quelque 250 personnes par mois. « Où est la vache ? » demandent d'emblée les enfants (de parents démunis pour 80%, selon le décret 2005) accueillis en classe verte. « Peut-être dans le verger de Favechamps loué par le CPAS à un fermier de Rocourt », suggère la coordinatrice et historienne de l'art Julie Croonen, auteur du fascicule « De l'éducation des jeunes filles à un projet d'insertion sociale ». « La terminologie est en fait liée aux laiteries liégeoises fin 18<sup>e</sup>, après probable occupation mi-17<sup>e</sup> par les sépulcrines anglaises ». Les bâtiments furent classés en 1981. En 1996, le CPAS obtint l'aval pour la restauration des bâtiments, alors à l'abandon, pour insertions sociale et professionnelle. Mais pour le CPAS, la restriction du décret 2005 est - donc... vache. T.B.